

## UN DISCIPLE DE PAÏSIE: L'HISTORIOGRAPHE ANDRONIC

VALENTINA PELIN

(Chişinău)

À l'occasion de la redécouverte de la bibliothèque du monastère Noul Neamţ, on a relevé, en 1989, entre autres, plus de 40 œuvres ou copies manuscrites du schi-moine Andronic. À force de réunir et systématiser les fruits de son activité littéraire qui s'étale sur plus d'un demi-siècle, nous avons pu apprécier l'ampleur de ses préoccupations. Toute l'activité d'Andronic, moine érudit, issu de l'école de Neamţ du XIX<sup>e</sup> siècle, témoigne de sa qualité incontestable de continuateur de Païsie.

La tradition séculaire, celle des moines érudits dédiés corps et âme aux travaux d'écriture, continue d'être observée au monastère de Neamţ au XIX<sup>e</sup> siècle aussi ; avec l'installation de la typographie, l'activité se diversifie et une nouvelle étape culturelle commence. Ainsi, grâce à l'appui de Veniamin Costachi, métropolite de Moldavie, aux efforts de plusieurs hégoumènes et à l'habileté des typographes (Ghervasie, Mihail Strelbiţki, Siméon, Teodosie et autres) on a imprimé, à Neamţ, entre 1807 et 1883, outre un grand nombre de traductions de l'école de Païsie, des écrits théologiques et laïques. Les livres y imprimés se sont imposés, dans tout l'espace roumain, non seulement par la valeur du contenu mais aussi par la qualité de la réalisation artistique, par la beauté de la langue et la parfaite orthographe<sup>1</sup>. En même temps, surtout dans la première moitié du siècle, on a continué à produire des manuscrits, preuve les plus de 140 livres que nous avons découverts à la bibliothèque du monastère de Neamţ et d'autres au fonds de la BAR. Parallèlement à la thématique caractéristique de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans les œuvres manuscrites du XIX<sup>e</sup> siècle, l'historiographie occupe une place importante.

Parmi les plus prolifiques érudits de Neamţ de l'époque, on remarque le hiéromoine et officiant principal, Andronic (1820–1893) – personnalité dont on méconnaît l'activité d'historiographe aux monastères de Neamţ, Secu et de Noul Neamţ de Bessarabie. Nous en avons acquis la conviction en comparant les références bibliographiques à l'impressionnant héritage littéraire qu'il a légué. Il est connu comme auteur de *Condica averilor bisericeşti şi ictimiceşti a sfintelor monastiri Neamţul şi Secul, anul 1843*<sup>2</sup>. M. Păcurariu mentionne qu'Andronic a

<sup>1</sup> G. Ionescu, *Tipografia din mănăstirea Neamţu, 1800–1883*, in « Noua revistă română », vol. III, 1901, n° 27, pp. 109–122 ; I. Ivan, *Tipografia de la mănăstirea Neamţu*, in MMS, XXXIV, 1958, n° 3–4, pp. 315–325 ; Idem, *Tipografia din mănăstirea Neamţ*, in MMS XXXVIII, 1962, n° 5–6, pp. 418–430 ; Al. Bardieru, *Contribuţie la bibliografia veche românească şi la cunoaşterea tipăriturilor apărute în tipografia mănăstirii Neamţ în veacul al XIX-lea*, in MMS, XLV, 1969, n° 3–4, pp. 243–245.

<sup>2</sup> D. Fecioru, *Un catalog vechi de manuscrise şi cărţi al bibliotecii mănăstirii Neamţului*, in BOR, XLIX, 1941, n° 7–8, pp. 439–443.

écrit à Noul Neamț, « vers 1887, une *Istorie pentru sfintele manastiri Neamțul și Secul*<sup>3</sup> ». Deux des textes d'Andronic ont été imprimés au monastère de Neamț : *Istorie în scurt pentru sfânta mănăstirea Neamțului* (1857) et *Scurta istorie pentru igumenii și stareții sfintelor manastiri Neamțu și Secu* (1858). Un manuscrit qui contient *Istoria mănăstirii Secu* a été présenté en 1974 par Nestor Vornicescu<sup>4</sup>.

A l'occasion de la redécouverte de la bibliothèque du monastère Noul Neamț, j'ai relevé, en 1989, entre autres, plus de 40 œuvres ou copies manuscrites du hiéromoine Andronic<sup>5</sup>. Et pourtant, comme à l'époque<sup>6</sup>, il nous manquait certaines sources bibliographiques ainsi que les manuscrits d'Andronic qui se trouvent à la BAN et à la bibliothèque du monastère de Neamț, nos premières appréciations sont actuellement incomplètes. A force de réunir et systématiser les fruits de son activité littéraire qui s'étale sur plus d'un demi-siècle, nous avons pu apprécier l'ampleur de ses préoccupations. Pour mieux cerner sa personnalité, nous allons parsemer les commentaires de ses écrits de quelques données biographiques, tirées desdits écrits<sup>7</sup> et de la nécrologie publiée en 1894 par A. Stadnițki à Chisinău<sup>8</sup>.

Andronic (Andrei de son nom laïque) naquit en 1820, dans la famille du prêtre Nicolae Nanu, à Lungani, village près de Iassy. Pour les classes primaires, il étudia à domicile, guidé et soutenu tout particulièrement par sa mère, Maria Badenski<sup>9</sup>. Très tôt orphelin, il fut conduit par des proches parents, en 1831, au monastère de Neamț, où vivait son grand-père maternel, le schi-moine Daniil et où, par le passé, d'autres descendants de sa famille s'étaient trouvés. Quand les corvées quotidiennes le lui permettaient, il lisait les préceptes des pères de l'Eglise et en copiait des extraits. Ordonné moine à 19 ans, il gravit, par la suite tous les échelons monacaux. A deux reprises, il fut mandé au monastère de Secu, la première comme aide-ecclésiarque (1841–1842) et la seconde comme hiérodiaque (1948–1852). Il y mit de l'ordre dans la bibliothèque qu'il enrichit de beaucoup de livres roumains et grecs.

Les séjours à Secu coïncident aux premiers manuscrits d'Andronic. A partir de plusieurs livres, il a composé trois anthologies de *Psaltichie* (une première en 1841 et les deux autres en 1849) ; à l'une des dernières, il a annexé *Acatistul Sfintei Parascheva*. En 1851, il a copié deux manuscrits *Însemnările de călătorie ale*

<sup>3</sup> Mircea Păcurariu, *Basarabia. Aspecte din istoria bisericii și a neamului românesc*, Editura Mitropoliei Moldovei și Bucovinei, Iași, 1993, pp. 85–86.

<sup>4</sup> Nestor Vornicescu, *Un manuscrit necunoscut al duhovnicului Andronic : Istoria mănăstirii Secu*, in MMS, L (1974), n<sup>os</sup> 3–4, pp. 180–196.

<sup>5</sup> *Colecția bibliotecii mănăstirii Noul Neamț (sec. XIV–XIX)*, in V.Ovcinikova-Pelin, *Catalogul general al manuscriselor moldovenești păstrate în URSS*, Chișinău, 1989, pp. 279–355.

<sup>6</sup> *Ibidem*.

<sup>7</sup> *Diata arhimandritului Andronic* (1886), *Oareșicare aduceri aminte despre mine...* (1892), Cf. BMNN, Chișinău, mss. roumains, n<sup>os</sup> 88, 95.

<sup>8</sup> A. Stadnițki, *Arhimandrit Andronic, igumen Novo-Neametskogo Svjato-Voznesenskogo monastyrja v Bessarabii*, in *Kisinevskie Eparchialnye Vedomosti*, 1894, n<sup>os</sup> 17–23.

<sup>9</sup> Nous avons précisé dans l'avant-propos à *Colecția bibliotecii mănăstirii Noul Neamț...*, p. 16, qu'il n'y avait pas de preuve qu'Andronic ait signé un quelconque document ou écrit du nom de ses parents. Mais, dans les sources bibliographiques nous le trouvons sous plusieurs noms : Andronic Nanu, Andronic Badenski et Andronic Popovici, ce qui est inhabituel pour un moine.

*ieromonahului Chiriac de la Secu la Sfântul Munte și la Ierusalim în 1840* et autres *Însemnări de călătorie în Rusia în 1850* du même Chiriac, avec des adjonctions portant sur l'histoire de l'église. Ces manuscrits se trouvent actuellement dans le fonds de la bibliothèque de Noul Neamț (pour des détails voir l'Annexe – Tableau chronologique – 1851)<sup>10</sup>. Le texte original des *Insemnările* de Chiriac de 1850 se trouve à la bibliothèque du monastère de Neamț (cf. BMN, mss. roumains, n° 123). On doit à l'hiéromoine Chiriac quelques traductions du russe dont l'étude de Dimitrie, Métropolite d'Ostrov, *Rozisk, adică cercetare pentru credința raskolnicilor lipoveni...*, qu'Andronic a copiée en 1855 et en a fait don à l'ermitage de Pocrov (cf. BMN, mss. roumains, n° 181).

Toujours à Secu, Andronic réalise deux des quatre volumes de *Istoriile bisericești și politicești de la Nașterea Domnului Iisus Hristos până în anul 1858* (*Cronograf*), II<sup>e</sup> volume (1850), III<sup>e</sup> volume (1851). Probablement, faute de sources documentaires au monastère de Secu, le premier et le quatrième volume ont été écrits au monastère de Neamț en 1853 et, respectivement, en 1858. Ultérieurement, les manuscrits ont été donnés au même ermitage de Pocrov (cf. BAR, mss. roumains, n°s 1238–1241). C'est un travail d'envergure, presque mille pages, pour la plupart une compilation, mais qui annonce, à notre avis, d'ores et déjà l'intérêt d'Andronic pour l'histoire de l'église chrétienne en général et de l'Eglise Roumaine en spécial avec prédilection pour l'histoire des monastères auxquels il était spirituellement lié.

Un rôle décisif dans la formation du futur « écrivain d'histoires » joue son activité au monastère de Neamț, où il fut tour à tour : confesseur, responsable de la bibliothèque, grand sacristain et aide higoumène. Sans avoir fait d'études théologiques, ce qui fut le regret de sa vie, il a mené à bien les tâches qui lui incombaient, en complétant ses connaissances à la bibliothèque et aux archives de Neamț. Un à un, les livres de la bibliothèque usuelle constituée par le métropolite Veniamin Costachi<sup>11</sup> passèrent entre les mains d'Andronic. Les notes qu'il prit de moult manuscrits et documents, il les utilisa, plus tard, dans ses écrits. En même temps, il se tenait au courant de tout ce qui était édité dans les Pays Roumains. Grand autodidacte, il fait partie des premiers chercheurs modernes du trésor de livres et documents de la bibliothèque de Neamț, dont, grâce à ses documents, nous connaissons l'état avant l'incendie de 1862.

Parmi ces documents, on trouve *Condica averilor bisericești și iconomicești a sfintelor monastiri Neamțul și Secul*, établie par Andronic en 1843, lorsqu'il était devenu responsable de la bibliothèque. Quoique mentionnée plusieurs fois, nous

<sup>10</sup> Le manuscrit de Chiriac relatant son voyage de 1840 a été copié aussi par le moine Talasie, archiviste de Neamț, en 1846 (cf. BMN, Chișinău – mss. roumains, n° 21).

<sup>11</sup> Dans le *Pomelnicul ctitorilor mănăstirii Neamț (XIX<sup>e</sup> siècle)*, figure aussi le métropolite Veniamin Costache avec la mention suivante : « En l'an 1829, le 15 avril, il a fait élever, à ses frais, une rangée de maisons en pierre, à deux niveaux, avec une chapelle dédiée à la Dormition de la Vierge, et aussi une bibliothèque voûtée, pour y garder les livres, et en dessous, des caves voûtées » (cf. BMN, mss. roumains, n° 190, f. 11).

rappellerons que dans la *Condica* 1843, outre les trésors et les livres de la grande église dédiée à l'Ascension, figure aussi la liste des livres de la bibliothèque. Il y avait alors à Neamț : 104 manuscrits roumains, fruits des traductions du grec dues aux érudits roumains de l'école de Paisie, 146 manuscrits roumains, copies desdites traductions, 118 manuscrits slavons, pour la plupart des traductions de textes de l'école de Paisie, 96 manuscrits en grec, 1130 livres imprimés en grec, 995 livres imprimés en roumain, 773 livres imprimés en slavons et en russe. Selon Andronic, *Condica* ne contient aucune information sur les livres gardés dans la grande tour du monastère, nommée « pirg » notamment, quelques milliers de manuscrits et imprimés beaucoup plus anciens<sup>12</sup>.

Un autre document qui n'inclut pas les livres de la bibliothèque, rejoint la *Condica*, il s'agit de la *Catagrafia pentru toate odoarele bisericii mari și a celorlalte biserici din sfânta mănăstire Neamțului*, établie, dans une version incomplète, en 1856, restée chez Andronic<sup>13</sup>, et une autre, intégrale, en 1857 (cf. BMN, mss. roumains, n° 167). Conformément à la *Catagrafia* de 1857, Andronic a transmis à son successeur, le confesseur Teodosie Florescu, tous les objets de valeur, car le Métropolite Sofronie Miclescu, l'avait nommé intendant des domaines de Neamț en Bessarabie. Comme il est tombé malade, il fut remplacé par le hiéromoine Teofan Cristea, l'un des futurs fondateurs du monastère Noul Neamț, en Bessarabie. Andronic resta à Neamț jusqu'à la fin du mois de septembre 1861. Il y fut témoin des événements les plus tendus et dramatiques que cette laurie, la plus riche et la plus peuplée, ait connus lors de la sécularisation.

Les réformes imposées à l'Eglise roumaine<sup>14</sup>, après la constitution de l'Etat Roumain, en 1859, ont été trop dures et en ont gravement affecté les monastères et engendré des mécontentements dans la communauté monacale. Parmi les conservateurs, défenseurs de l'ancien statut monacal, en vigueur à Neamț depuis Paisie, il y avait aussi Andronic qui, après l'expulsion de plusieurs moines du concile du monastère, dont l'hégoumène Gherasim, se sentait visé par les autorités. Il en eut peur et par conséquent, bien qu'il ait été nommé higoumène à Secu, le 1<sup>er</sup> octobre 1861, il quitta, à contrecœur, le monastère, traversa le Prut clandestinement, un pétrin en guise de barque et deux valises de livres pour tout avoir et arriva en Bessarabie avec l'espoir d'y fonder, avec le hiéromoine Teofan Cristea, un nouveau monastère sur les terres de Neamț que la sécularisation n'avait pas atteintes.

Le temps qu'Andronic a consacré à l'écriture, lors de son séjour à Neamț, est concrétisé par un très grand nombre de réalisations: 19 manuscrits et 2 écrits imprimés, dont 11 créations originales. Tout d'abord, *Istoria sfintelor mănăstiri Neamțul și Secul, adunată în scurt în anul 1857, martie în 20 de zile*, imprimée sous ce titre, à Neamț, sur 9 feuilles. La parution de cet ouvrage, qui aura une riche

<sup>12</sup> Pour plus d'informations, cf. *Istoria mănăstirii Noul Neamț*, livre 1<sup>er</sup>, 1881, f. 37<sup>v</sup> (BMNN, Chișinău, mss. roumains, n° 84).

<sup>13</sup> BMNN, Chișinău, mss. roumains, n° 28.

<sup>14</sup> Mircea Păcurariu, *Istoria Bisericii Ortodoxe Române*, Chișinău, 1993, p. 398.

continuation, est due à des circonstances qu'Andronic révélera seulement en 1887, dans l'avant-propos de la dernière édition, la quatrième, de *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul*. Le texte de l'avant-propos, que l'on trouve intégralement dans ses annexes, est une source documentaire importante pour connaître les étapes de l'élaboration de cet extraordinaire ouvrage historique d'Andronic et pour lui en attribuer, sans conteste, la paternité car on considérerait, à tort, que le prélat Narcis Crețulescu « a écrit une riche histoire du monastère (en 12 volumes) restée, aujourd'hui encore, à l'état de manuscrit »<sup>15</sup>.

L'idée d'élaborer l'*Istoria*, appartient, selon Andronic, au métropolite Sofronie Miclescu qui, au début de l'année 1857, a ordonné à l'hégoumène Gherasim de faire parvenir à la métropole « l'histoire de ces saints monastères ainsi que des tous les saints pères et hégoumènes qu'y ont présidé le conseil des frères, dès leur fondation à cette année-là... ». Avec ce témoignage documentaire, le métropolite Sofronie Miclescu, issu du monastère de Secu, devait défendre les droits du monastère de Neamț devant le Divan ad-hoc convoqué à Focșani, probablement, en vue de la sécularisation. Or, lors du concile de Neamț, on avait constaté qu'outre *Istorisirea pentru sfințirea soborniceștii biserici, scrisă de mitropolitul Teoctist* et *Istoria pentru sfânta și făcătoarea de minuni icoană (...), a mitropolitului Gheorghie*, il n'y avait, à cette date, aucun autre ouvrage relatif à l'histoire du monastère, ce qui a déterminé l'hégoumène Gherasim à remarquer : « prenez garde, pères confesseurs, il serait honteux que tant de moines venant de si grands et anciens monastères, se présentent avec si peu de science devant les autorités... ».

Constatant que nulle solution n'était proposée, Andronic a demandé la bénédiction de l'hégoumène pour qu'il procède lui-même à écrire cette histoire, autant que faire se peut. Dans les délais impartis, il a élaboré, comme déjà mentionné, une histoire succincte qui fut imprimée avec les deux autres écrits plus anciens relatifs à Neamț, et le tout parvint à la Métropole. Mais, la même année, Andronic écrit une deuxième version, plus étoffée, où il va classifier le matériel conformément aux exigences de la Métropole. Il s'est fait un devoir de l'élaborer car, comme il le précise, dans la version succincte, il avait fait quelques envois à *l'Istoria cea mare a mănăstirii*. Nous avons identifié cette version dans le ms. n° 154 de la bibliothèque de Neamț, qui contient : *Istorie pentru sfânta monastire a Neamțului* (dès ses débuts jusqu'en l'an 1779), *Istorie pentru sfânta monastire a Secului* (de 1560 à 1775) ; les événements ultérieurs – de 1779 à 1857 – étant présentés à travers les faits des hégoumènes des deux monastères. Andronic réserve dans ses textes une part considérable à *Viața stareșului Paisie*. Au début, dans une note en marge du texte, il est précisé que certaines informations ont été puisées dans le texte de Platon, imprimé en slavon et roumain, en 1836, au monastère de Neamț et d'autres dans les écrits du père Isaac Dascălul qui « détaille certaines histoires ». Le volume se termine par la présentation des événements passés au

<sup>15</sup> I. Crăciunaș, *Mănăstirea Neamț, lavra monahismului din Moldova*, in MMS, XXXVIII, 1962, n°s 5–6, pp. 352.

temps de l'hégoumène Gherasim ; le tout écrit à la troisième personne. Ultérieurement, quelqu'un d'autre est intervenu dans cette dernière partie pour mettre le texte à la première personne. La graphie est la même que celle de l'annotation de f. 1-5, qui dit qu'un certain Augustin, autoproclamé archimandrite, aurait écrit le livre avec l'hégoumène Gherasim entre 1852 et 1856. Fausse allégation, comme le démontrent les faits présentés.

L'intérêt profond d'Andronic pour l'histoire des monastères Neamț et Secu est confirmé par d'autres ouvrages écrits entre 1857 et 1859 dont *Hronologie a sfintei monastiri Neamțului*, un brouillon comportant des annotations sur les hégoumènes dudit monastère qu'il utilisera dans la deuxième version de l'*Istoria*. Le manuscrit d'Andronic est accompagné d'un texte antérieur, assez conséquent, concernant la famille du métropolite Veniamin Costache (cf. BAR, n° 318). Les hégoumènes des monastères apparaissent, au moins, dans trois autres ouvrages d'Andronic, de la même période : *Voroava pentru pomenirea egumenilor mănăstirilor Neamțul și Secul în sâmbata cea dintâi a începerii Triodului...*, 1857 (cf. BMNN, Chișinău, Fonds. 2119, 3, n° 39) ; *Pomenirea cuviosului (...) Paisie starețul și arhimandritul sfintelor monastiri Neamțul și Secul, în 15 zile ale lunii lui noiembrie*, 1858 (cf. BMNN, Chișinău, Fonds. 2119, 3, n° 4) et *Scurta istorie pentru igumenii și stareții sfintelor monastiri Neamțul și Secul*, imprimé à Neamț en 1858.

En même temps, Andronic va continuer à élargir la thématique de ses écrits en abordant des problèmes d'histoire de l'église plus amples. Ainsi, *Istorie cuprinzătoare de științi în scurt pentru câte monastiri și schituri de monahi și monahini s-au întemeiat prin toată lumea* qui est une suite de *Istoriei bisericești și politicești*, commencé à Secu et terminé à Neamț. La première version de 1857 contient des notes sur 624 monastères et ermitages du monde et 168 monastères et ermitages des Pays Roumains (cf. BMN, mss. roumains, n° 183). Il revient dessus en 1869, quand il était déjà en Bessarabie, et en écrit une version bien plus étoffée (cf. BMNN, Chișinău, Fonds. 2119, 3, n° 60).

Il se penche aussi sur l'histoire de la Métropole de Moldavie et écrit, vers 1857, *Începutul creștinătății și a ierarhiei în Moldova*. Cette première version (cf. BAR, mss. roumains, n° 4611) a été probablement imprimée à Neamț en 1857 car elle figure sur la liste des livres imprimés qui se trouve à la bibliothèque de Noul Neamț (cf. BMNN, Chișinău, Fonds. 2119, 3, n° 85). La deuxième version, écrite en 1872, en Bessarabie, est dix fois plus volumineuse et contient de nombreuses données tirées des chroniques, des documents et même des légendes populaires véhiculées par la tradition orale (cf. BMNN, Chișinău, Fonds. 2119, 3, n° 63). Il y remonte au temps des Daces et va jusqu'en 1865, en insistant largement sur les événements liés à l'histoire du monastère de Neamț et sur les personnalités qui en sont issues.

Parmi les derniers écrits d'Andronic datant de la période de Neamț, figurent deux manuscrits contenant des notes du pèlerinage qu'il avait fait en 1858, au Mont Athos et à Jérusalem : *Călătorie și istorie pentru Sfântul Munte de la Athos* (avec la description de 35 ermitages et monastères) et *Călătoria la dătătorul de viață*

*Sf. Mormânt și la alte locuri sfinte și istorie pentru cetatea Ierusalim*, les deux datant de 1859 (cf. BMNN, Chișinău, Fonds. 2119, 3, n<sup>os</sup> 42, 43). En principe, c'est la description du même itinéraire suivi en 1840 et relaté par le hiéromoine Chiriac de Secu dont Andronic connaissait bien les manuscrits, pour les avoir copier, à ses débuts. Mais, comme d'habitude, Andronic y apporte une contribution substantielle par les données documentaires qu'il ajoute. Par exemple, l'histoire du monastère de Zograf est accompagnée de la liste de 25 chartes princières des années 1289–1609, dont celles des princes régnants de Moldavie en faveur des monastères de Căpriană et Dobrovăț.

C'est à son esprit toujours enclin à compléter les informations concernant des événements ou des faits plus ou moins connus, que nous devons, la même année 1859, le florilège des contes relatifs à l'icône miraculeuse de la Sainte Vierge à Neamț (cf. BMNN, Chișinău, Fonds. 2119, 3, n<sup>o</sup> 45). Outre *Istoria scrisă de mitropolitul Gheorghe la 1723*, connue grâce à plusieurs manuscrits ultérieurs et à diverses éditions (dont la première en 1817 au monastère de Neamț), Andronic y inclut des contes recueillis dans des livres imprimés (*Minunile Maicii Domnului*, 1847, au monastère de Neamț ; *Cer Nou*, de Ioanichie Galeatovski), des manuscrits ou dans la littérature orale, présentant ainsi des histoires liées à la pièce la plus importante du trésor du monastère de Neamț, qui s'étalent sur plusieurs siècles.

Sur cela, nous avons fait le tour des ouvrages qu'Andronic a écrits durant son séjour à Secu et à Neamț. Après une interruption d'environ trois années, période de profonde incertitude, il reprendra son travail d'historiographe avec une ardeur redoublée, en Bessarabie. Andronic a participé directement à la création du monastère Noul Neamț et à son activité durant les 30 premières années d'existence qui furent d'ailleurs les plus marquants. Il nous a laissé la description détaillée des événements dans *Istorie pentru inceputul și întemeierea Noii monastiri Neamțului* (1859–1881), en trois versions (cf. BMN, mss. roumains, no 185–1880; BMNN, Chișinău, Fonds. 2119, 3, n<sup>o</sup> 83–1881, n<sup>o</sup> 84–1881<sup>16</sup>). Etant donné que le monastère Noul Neamț a été fondé par des moines de Neamț, sur les terres du monastère de Neamț de cette contrée, nous allons en rappeler, brièvement, les circonstances.

En Moldavie, sur la rive gauche du Prut, le monastère de Neamț détenait 14 grandes propriétés terriennes – que princes ou boyards leur avaient octroyées, au fil du temps. Les terres de Chițcani et Copanca, les plus anciennes, dons de : Alexandre le Bon, – « le lac de Dniestr, avec rucher à Zagorna », en 1429<sup>17</sup> ; Etienne le Grand – « Balta Strâmba et le lac (...) et le ruisseau de Chișca », en 1500<sup>18</sup>, après la victoire de Codrii Cosminului et la consécration de la nouvelle église bâtie à cette occasion au monastère de Neamț ; Petru Rareș – le village de Copanca, en 1527<sup>19</sup> sont passées en possession des Turcs, en 1593, après la prise de la citadelle

<sup>16</sup> Le texte d'Andronic a été rédigé, complété d'informations tirées de documents d'archives pour les années 1882–1910, traduit en russe par l'archimandrite Gurie Grosu et publié en 1911 à Chișinău sous le titre : *Istoria Novo-Neametskogo Sveato-Voznesenskogo monastyra*.

<sup>17</sup> *DIR, Veacul XIV, XV, A, Moldova, vol. I (1384–1475)*, Bucarest, 1954, n<sup>o</sup> 96, pp 86–87.

<sup>18</sup> *Idem, Veacul XV, A, Moldova, vol. II (1476–1500)*, n<sup>o</sup> 286, pp. 306–307.

<sup>19</sup> *Idem, Veacul XVI, A, Moldova, vol. I, p. 235.*

de Tighina et de Bugeac. Après l'annexion de la Bessarabie à l'Empire russe en 1812, le monastère a présenté les actes de propriété aux autorités russes concernées pour rentrer dans ses droits. Le procès a traîné en longueur et, de guerre las, en 1845, l'hégoumène Neonil a renoncé à revendiquer les terres en contrepartie d'une somme d'argent représentant leur valeur. En 1858, comme l'on n'en avait pas encore vu la couleur, le nouvel administrateur de Neamț, l'énergique et entreprenant hiéromoine, Teofan Cristea, fait rouvrir le procès, pour les deux propriétés, et obtient gain de cause en 1860. Il en informe tout de suite le monastère de Neamț qui, à cette époque, avait déjà été dépossédé de toutes ses propriétés foncières en Moldavie. Les deux ou trois années suivantes, 32 moines de Neamț, dont Andronic le confesseur, sont venus en Bessarabie.

Le succès relatif remporté par Teofan Cristea est dû, en principe, à l'idée de joindre, aux documents présentés aux instances de Saint-Petersbourg, un projet concernant la fondation d'un monastère pour une partie des moines de Neamț, qui souhaitaient perpétuer les anciennes règles de la vie monacale. Cette situation banale, à première vue, a vivement intéressé le haut clergé de l'Eglise Russe qui, s'érigeant en protecteur desdits moines, envisageait la possibilité d'élargir sa sphère d'influence. Aussi, la fondation du monastère Noul Neamț a-t-elle été placée sous le contrôle du Saint Synode de Russie et la dépendance de l'Eglise Russe s'est-elle fait ressentir, les années suivantes, lorsque même l'hégoumène devait en être approuvé. Pourquoi évoquer toutes ces subtilités ? C'est qu'elles contrevenaient au statut initial du nouveau lieu de culte présenté par Teofan Cristea, lequel stipulait que le nouveau monastère dépendrait du monastère de Neamț et de la Métropole de Moldavie, car fondé sur les terres de Neamț, pour des moines qui en venaient ; qu'il reprendrait avec le même nom et le même patron que l'ancien monastère, toutes les traditions monacales, y compris celles intellectuelles propres aux moines érudits.

Officiellement, la pose de la première pierre du monastère Noul Neamț, eut lieu le 13 janvier 1864, dans le village de Chițcani, à l'endroit choisi par le schi-moine Andronic en 1862. Le hiéromoine Teofan Cristea, premier hégoumène du monastère, fut accusé par le Ministère des Cultes de Roumanie d'avoir outrepassé ses fonctions et retenu les revenus procurés par les propriétés terriennes de Bessarabie. On demanda donc aux autorités russes de Chișinău de l'extrader, demande ignorée. En 1873, lorsque les travaux battaient leur plein, il fut accusé, cette fois-ci, par les autorités russes d'avoir fait des dépenses énormes et, bien que l'argent ait été utilisé pour la construction du monastère, il fut déchu de ses fonctions et les travaux de finition du monastère arrêtés. Un arrêt de cinq ans. Après le départ pour l'au-delà de Teofan en 1884, le schi-moine Andronic devint hégoumène de Noul Neamț pour la période 1885–1893. Il y aurait beaucoup à dire sur les nombreuses adversités affrontées par les moines de Neamț pour défendre les terres ancestrales sous occupation étrangère. Ils sont parvenus, envers et contre tous, à s'affirmer, tels des martyrs, par leur foi inébranlable et à faire perdurer les traditions intellectuelles des roumains.



Un exemple éloquent en est l'activité d'Andronic en Bessarabie. Tout en étant engagé dans les travaux d'aménagement du monastère, il se faisait un devoir de répondre, en toute priorité, aux besoins spirituels des moines. Il voulait créer à Noul Neamț la plus grande bibliothèque monacale de Bessarabie. Pour le début, il y avait les 30 superbes manuscrits qu'il avait apportés en 1861, de la bibliothèque du monastère de Neamț<sup>20</sup>. Les années suivantes, il a œuvré pour obtenir d'importants dons de livres de la Métropole de Moldavie<sup>21</sup>, de divers monastères et ermitages roumains, de particuliers<sup>22</sup>. En 1884, à Noul Neamț, il y avait 146 manuscrits allant du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles et 2272 livres imprimés dont certains des plus anciens sortis des typographies roumaines<sup>23</sup>. C'était, selon P. Constantinescu-Iași, un de ces trésors dont la Bessarabie en possède peu<sup>24</sup>.

Plus de 40 manuscrits du fonds de la bibliothèque de Noul Neamț appartiennent à l'hiéromoine et officiant principal, Andronic, étant le fruit de son activité, dans ce domaine, en Bessarabie. Il s'agit, pour une grande partie, d'ouvrages qui font suite aux thèmes historiques déjà abordés à Neamț. En premier lieu, il revient sur *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul*, qui devient, comme on le verra ci-après, son sujet de prédilection. Comme il avait laissé au monastère de Neamț les versions écrites en 1857, il en reconstitue le texte et donne entre 1862 et 1864, une nouvelle version de *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul*, la troisième, avec un exposé plus détaillé des événements, en six volumes. Ces six manuscrits, furent aussi donnés par Andronic au monastère de Neamț, en 1877, car il n'en avait plus besoin. En effet, à l'époque, il avait déjà beaucoup avancé, dans l'élaboration de la dernière version du même ouvrage, la quatrième (cf. BAR, mss. roumains, n° 1269, vol. I-II, 1862 ; n° 1270 – vol. III-IV, 1863; BMN, mss. roumains, n° 160 – vol. V, 1863 ; n° 101 – vol. VI, 1864).

Pourquoi Andronic, ressent-il le besoin d'y revenir ? Il l'explique dans l'avant-propos du premier volume de la quatrième version de *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul*, ci-dessus mentionnée. La raison, en est la parution du *Calendar antic pe anul 1863*, publié à Bucarest par Grigorie Musceleanu, où les hégoumènes du monastère de Neamț, Paisie Velcikovski et Ilarie, ainsi que le métropolite de Moldavie, Sofronie Miclescu, sont présentés dans une lumière défavorable.

<sup>20</sup> Voir leur description in *Colecția bibliotecii mănăstirii Noul Neamț...*, pp. 65–224.

<sup>21</sup> Paul Mihail(ovici), *Legături cărțurărești dintre Mitropolia Moldovei și mănăstirea Noul Neamț*, Chișinău, 1939, pp. 2–14.

<sup>22</sup> Parmi les grands donateurs privés, mentionnés dans *Marele pomelnic al mănăstirii Noul Neamț*, figure le boyard Constantin Botezatu de Chișinău, qui a fait don au monastère, en 1879 de « 10 livres concernant les *Vietile sfinților*, un *Ceaslov*, une *Psaltire*, la *Biblia* et autres petits livres... », (cf. BMNN, Chișinău, n° 83, f. 96). En faisait partie, *Letopiseșul Cantacuzinesc* ou *Istoria Țării Românești* (1290–1689), pris ultérieurement, avec d'autres manuscrits, par A.I. Iațimirski de Noul Neamț et donné, en 1899 à l'Académie Roumaine (cf. BAR, mss. roumains, n° 940). Dans le même obituaire est mentionné Mihail Kogălniceanu qui fait don en 1884 de l'édition des *Letopiseșele Țării Moldovei*.

<sup>23</sup> *Catalogul cărților mănăstirii Noul Neamț*, établi par Andronic en 1884 (BMNN, Chișinău, mss. roumains, n° 85).

<sup>24</sup> P. Constantinescu-Iași, *Manuscrisele de la mănăstirea Noul Neamț*, in « *Viața Basarabiei* », 1933, n° 2, pp. 107–111.

Andronic sent le besoin de défendre les moines de Neamț et d'insister sur la valeur des personnalités issues des deux monastères pour l'histoire et la culture roumaines. Par rapport aux versions antérieures, il a complété les informations d'une manière substantielle par des documents cités intégralement, par des commentaires, de sorte que le texte dépasse deux milles pages et, conformément aux problèmes y abordés, est divisé en 10 volumes : *Cartea întâi* contient *Istoria mănăstirii Neamț din începuturi până în anul 1779* et a été écrit en 1887 ayant annexée au début, la postface de 1887; on en garde deux exemplaires, les deux, manuscrits d'Andronic (cf. BMNN, Chișinău, n° 53 ; n° 93 (daté de 1889, c'est le « bon à tirer »); *Cartea a doua* (1874) – *Istoria mănăstirii Secul din 1560 până în 1775* (cf. BMNN, Chișinău, n° 71; *Cartea a treia* (1872) – *Viața stareșului Paisie până la vârsta de 25 de ani* (cf. BMNN, Chișinău, n° 64); *Cartea a patra* (1874) – *Începutul vieții de obște așezată de stareșul Paisie la Sfântul Munte și pe urmă în Moldova, până în 1794; scrieri și corespondență* (cf. BMNN, Chișinău, n° 70); *Cartea a cincea* (1879–1880) – *Cuvinte mângâietoare, scrisori, răspunsuri și alcătuirii ale stareșului Paisie* (cf. BMNN, Chișinău, n° 82); *Cartea a șasea* (1875) – *Pentru toți stareșii mănăstirilor Neamțul și Secul de la 1794 până la 1855* (cf. BMNN, Chișinău, n° 72); *Cartea a șaptea* (1876) – *Pentru stareșii mănăstirilor Neamțul și Secul din 1855 până în 1862* (cf. BMNN, Chișinău, n° 73); *Cartea a opta* (trois exemplaires, deux datant de 1877 et un de 1882) – *Semnele a tot hotarul împrejurul mănăstirilor Neamțul și Secul : catagrafia odoarelor și a actelor cancelariei; lista a 1041 călugari în 1859* (cf. BMNN, Chișinău, n° 75 (version préliminaire), n° 74 (version complète), BAR, mss. roumains, n° 3529 (version abrégée) ; *Cartea a noua* (deux exemplaires : 1886, 1887) – *Tipic și predanii : ceremoniile sărbătorilor la mănăstirea Neamț* (cf. BMNN, Chișinău, n° 89 – version complète, BAR, mss. roumains, n° 1525 – version préliminaire, donnée au monastère de Neamț en 1887); *Cartea a zecea* (1881) – *Istorie pentru toate schiturile mănăstirilor Neamțul și Secul* (cf. BMNN, Chișinău, n° 77).

Commencée en 1863, la dernière version de *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul* sera écrite par Andronic en Bessarabie vers 1887, certains passages datant même de 1889. A l'encontre des versions antérieures, le dernier texte s'impose non seulement par le volume des informations documentaires concernant l'activité d'un demi-millénaire du monastère de Neamț et de trois siècles du monastère de Secu, ermitages des deux y compris, mais aussi par toute une série de documents supplémentaires. Ceux-ci constituent, comme on peut le constater, la moitié de l'ouvrage. Ainsi, les volumes 3 à 5 sont entièrement consacrés à la vie et l'activité de l'hégoumène Paisie Velickovski et réunissent le plus complet compendium de sa vie et ses œuvres. Ces manuscrits nous ont permis de découvrir, parmi d'autres, quelques lettres inédites de la correspondance de l'hégoumène Paisie, que nous avons récemment signalées<sup>25</sup>.

<sup>25</sup> V. Pelin, *La Correspondance du starets Paisie du monastère de Neamțu*, in « Revue des Études Sud-Est Européennes », XXXI, 1993, n°s 3–4, pp. 397–411.

Les volumes 8 et 9 font aussi partie de ces documents supplémentaires ; nous y trouvons, d'une part, un inventaire rigoureux de l'état du monastère en 1859, avant la sécularisation, et de l'autre, les règles du rituel à respecter lors des messes ordinaires et festives. Convaincu que les réformes intervenues dans la vie monacales entraîneront d'autres changements et que les anciennes traditions finiront aux oubliettes, Andronic cherche à léguer aux futurs moines de Neamț « information claire sur le monastère », tant concernant les avoirs que le rituel monacal. Il avait l'intention, selon ses dires, de détailler le rituel du monastère de Neamț pour toute l'année, car il en connaissait toutes les subtilités du temps où il était moine-sacristain, mais il n'arrive à le faire que pour le mois de septembre et reconnaît qu'il aurait besoin de plusieurs années pour mener à bien un tel travail. Il parvient pourtant à détailler le rituel de rigueur à Neamț pour la fête de l'Ascension, double fête car la grande église est dédiée à l'Ascension de Jésus. Pour illustrer, dans une petite mesure, la valeur de ce texte pour la connaissance des traditions de Neamț, nous en avons présenté, en annexe, le fragment relatif à l'arrivée du métropolite au monastère à l'occasion de cette fête du patron de l'église. (cf. BMNN, Chișinău, n° 89, f. 330<sup>v</sup>–333<sup>v</sup>).

Considérée dans son ensemble, avec les quatre versions et les autres manuscrits y relatifs, *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul* occupe une place de choix parmi ses paires. Grâce aux nombreuses sources documentaires utilisées (actes et titres de propriété princiers, chroniques, annotations à connotation historique tirées des manuscrits, inscriptions murales et épitaphes, obituaires et légendes ayant circulé le long des années dans le milieu monacal, etc.), découvertes par Andronic, avant d'autres chercheurs, dans les archives du monastère de Neamț, cet ouvrage constitue une source intarissable d'informations sur diverses questions relatives aux deux monastères et à leurs ermitages. Pourtant, la quantité des arguments ne saurait compenser le manque d'expérience comme historiographe, ce qui fait qu'Andronic, dont les constatations restent valables aujourd'hui encore, laisse à ses successeurs le soin d'apprécier, à leur juste valeur, certains faits et événements. Néanmoins, nous ne pouvons qu'admirer le travail titanesque de ce chercheur autodidacte, travail qu'il décrit d'une manière suggestive et émouvante, dans la postface de *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul* (cf. BMNN, Chișinău, n° 53, f. 260–261).

L'étude de tous les manuscrits de Neamț nous permet aussi d'apporter quelques précisions concernant *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul*, composée entre 1888 et 1904 par le prélat Narcis Crețulescu (cf. BAR, mss. roumains, n°<sup>os</sup> 5691–5700). Bien qu'il ait écrit de nombreuses études historiques, dont il a fait don, avec sa bibliothèque, au monastère de Neamț, *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul* ne saurait lui être attribuée et, d'ailleurs, il n'en réclame pas la paternité. En effet, dans les pages de titre des quatre premiers volumes, Narcis Crețulescu prévient que *Istoria* a été « écrite à partir de documents, par le révérend père Andronic le confesseur... » alors que lui-même n'a fait que la copier, la compléter et la réviser. Narcis Crețulescu a travaillé sur la troisième version d'Andronic, celle

de 1862–1864, qui compte six volumes et dont Andronic avait fait don au monastère de Neamț en 1877. Comment Narcis Crețulescu a-t-il traité le texte d'Andronic ? Nous en sommes instruits à travers la copie qu'il fait d'un autre manuscrit d'Andronic, *Istoria mănăstirii Noul Neamț* de Bessarabie, copie où nous trouvons le texte suivant : « Que l'on sache que notre texte, bien que copié sur Andronic, ne l'est pas fidèlement et cela pour des raisons qui étaient déjà miennes : a) j'ai omis tous les textes en slavon; b) j'ai éliminé aussi quelques décisions russes qu'il n'avait pas traduites; c) ça et là, en passant, j'ai éliminé des mots en russe; d) je me suis débarrassé, par-ci par-là, de quelques demandes ; e) j'ai éliminé aussi les redites et redondances chaotiques du révérend père, ayant pour effet un style embrouillé... et des titres tirés par les cheveux » (cf. BMN, mss. roumains, n° 164, p. 5). Nous n'allons pas nous attarder sur le sujet, considérant que la paternité d'Andronic de *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul* est établie sans doute aucun. Pour sa part, Narcis Crețulescu y a contribué aussi, car il y a ajouté le récit des événements ayant eu lieu entre 1800 et 1900 (cf. BAR, mss. roumains, n° 5695).

Mais, revenons à l'activité de hiéromoine écrivain d'Andronic à Noul Neamț. Période prolifique: outre *Istorie <...> pentru câte monastiri și schituri de monahi și monahini s-au întemeiat prin toată lumea* (1869) et *Începutul creștinătății și a ierarhiei în Moldova* (1872), déjà mentionnés, de nombreux autres écrits, de moindre importance, y ont vu le jour – obituaires, recueils de règles monacales, correspondance, notes de voyage, sermons et copies de manuscrits – cf. au *Tableau Chronologique*, en annexe. Et, ce n'est pas tout.

Il entama un écrit à caractère théologique qui intéresserait, peut-être, les spécialistes en la matière. Il s'agit d'un synaxaire conçu à partir des *ménées* grecques, roumaines et slavonnes, semblables au prologue. Il y réserve une place de choix aux lectures du jour. L'originalité réside, à notre avis, en ceci qu'Andronic y introduit, les actes des saints pères selon la *Philocalie* grecque, dans sa version roumaine. Texte inédit, bien que la traduction en roumain faite par les moines érudits de Neamț, remontât à la même époque que la traduction en slavon de Paisie Velicikovski. Les lectures du jour d'Andronic comptent aussi des textes de Paisie, des récits liés à l'icône miraculeuse de Neamț et autres. Sur les douze volumes – un volume pour chaque mois de l'année – Andronic n'en a écrit que trois – respectivement les mois de septembre, octobre, novembre – et a commencé le quatrième – cinq jours du mois de décembre – (cf. BMNN, Chișinău, n° 58 – 1867, n° 62 – 1872, n° 92 – 1888).

Nous avons présenté, en général, les écrits qui ont jalonné les cinquante ans d'activité du schi-moine Andronic aux monastères de Neamț, Secu et Noul Neamț. Ses livres, tous rédigés en roumain, nous sont parvenus en totalité ou presque et se trouvent dans les fonds de la BAR, de la bibliothèque du monastère de Neamț ou à Chișinău. Par la force des choses, comme nous l'avons montré dans notre présentation, les quelque soixante-dix manuscrits, pour la plupart des ouvrages originaux portant sur des sujets historiques divers, sont inconnus aux chercheurs. Le plus important en est *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul*, réalisé, le long des

années, en quatre versions car l'auteur n'avait pas de cesse de trouver la forme qui convienne à l'histoire véridique et complète aussi bien des monastères où il avait vécu que des faits et gestes de ses prédécesseurs. Toute l'activité d'Andronic, moine érudit, issu de l'école de Neamț du XIX<sup>e</sup> siècle, témoigne de sa qualité incontestable de continuateur des moines érudits et d'historiens du monastère de Neamț.

## ANNEXE

### TABEAU CHRONOLOGIQUE DES ÉCRITS COPIÉS ET RÉDIGÉS PAR LE HIÉROMOINE ANDRONIC\*

1841	<i>Psaltichie (Slujba de noapte a privegherilor)</i> copie réalisée au monastère Secu, 288 f., BMNN (Chișinău), Fonds 2119.4, n° 4.
1843	<i>Condica averilor bisericesti și iconomicești a sfintelor monastiri Neamțul și Secu</i> , 155 f., BMN, mss. roum., n° 180.
1849	<i>Psaltichie et Acatistul Sfintei Parascheva</i> , copie réalisée au monastère Secu, 417 f., BMNN (Chișinău), Fonds 2119.4, n° 5.
1849	<i>Psaltichie (Antologie de cântări bisericesti)</i> , copie réalisée au monastère Secu, 548 f., BMNN (Chișinău), Fonds 2119.4, n° 6.
1850	<i>Istoriile bisericesti și politicești de la începutul anilor 301 și până la sfârșitul a una mie de ani de la Nașterea Domnului...</i> [Cronograf, vol. II], 359 f., don à l'ermitage Pocrovul, BAR, mss. roum., n° 1239.
1851	<i>Istoriile bisericesti și politicești din anii de la Hristos 1001 și până la 1700...</i> [Cronograf, vol. III], 340 f., don à l'ermitage Pocrovul, BAR, n° 1240.
1851	<i>Jurnal de călătorie a ieroschimonahului Chiriace de la mănăstirea Secu, în Rusia, Lehia, Nemție (Germania, Ungaria și Transilvania în 1850)</i> , copie du confesseur Andronic, 125 f., BMNN (Chișinău), Fonds 2119.3, n° 25. Le texte original est conservé à la BMN, n° 123.
1851	Miscellanées: <i>Istorie pentru risipirea slăvitei cetăți a Ierusalimului</i> (f. 1–36), <i>Istorie pentru robirea slăvitei cetăți a Țarigradului</i> (f. 36 <sup>v</sup> –61), <i>Jurnal de călătorie a ieroschimonahului Chiriace de la mănăstirea Secu la Sfântul Munte în 1840</i> (f. 61–123), copié par Andronic, 123 f., BMNN (Chișinău), Fonds 2119.3, n° 26.
1853	<i>Istoriile bisericesti și politicești de la nașterea cea duple trup a Domnului nostru Iisus Hristos din Preacurata Fecioară și până la sfârșitul a trei sute de ani de la Nașterea Domnului...</i> [(Cronograf, vol. I), écrit au monastère Neamț, 123 f., don à l'ermitage Procovul, BAR, mss. roum., n° 1238.
1853	Miscellanées: <i>Doforie duhovnicească la tulburarea gândurilor, a lui Dimitrie mitropolitul Rostovului</i> (f. 1–9), <i>Introducere la Bisericeasca istorie a lui Meletie episcopul Atenei</i> (f. 10–44), <i>Cronograf</i> (fragments) avec <i>Istorie pentru Troada et Arătare pentru începerea Romei</i> (f. 110–114); copié Andronic, 150 f., BMNN (Chișinău), Fonds. 2119.3, n° 27.
1855	<i>Rozisk, adică cercetare pentru credința raskolnicilor lipoveni și pentru învățătura lor și faptele lor</i> , copie, 254 f., don à l'ermitage Procovul, BMN, mss. roum., n° 181.

\* BAR = Bibliothèque de l'Académie Roumaine

BMN = Bibliothèque du Monastère Neamț (Roumanie)

BMNN = Bibliothèque du Monastère Noul Neamț (République Moldova)

- 1856 *Catagrafie pentru toate odoarele bisericii mari și a celorlalte biserici din sfânta monastire Neamțul la 1856*, 16 f., BMNN (Chișinău), Fonds. 2119.3, n° 28.
- 1857 *Istoria sfintelor monastiri Neamțul și Secul adunată în scurt în anul 1857, martie în 20 zile, de Andronic duhovnicul*, imprimé au monastère Neamț, 9 f., premier et unique ouvrage imprimé de l'oeuvre du hiéromoine Andronic.
- 1857 *Catagrafie pentru toate odoarele bisericii mari și a celorlalte biserici din sfânta monastire Neamțul și a eclisierchiei, 1857, octombrie 8, 26 f.*, BMN, mss. roum., n° 167.
- 1857 *Voroavă pentru pomenirea egumenilor mănăstirilor Neamțul și Secul în sâmbăta cea dintâiu a începerii Triodului, după Duminica pildei Vameșului și a Fariseului*, 40 f., BMNN (Chișinău), Fonds. 2119.3, n° 30.
- Approx. 1857 *Pomelnicul preafericiților ctitori ai sfintelor monastiri Neamțul și Secul* (pour chaque jour de la semaine), 25 f., BMNN (Chișinău), Fonds. 2119.3, n° 39.
- Approx. 1857 *Hronologie a sfintei monastiri Neamțului*, 154 f., le texte des ff. 71–154 est écrit antérieurement, par une autre personne et il comprend des données concernant la famille du métropolit Veniamin Costachi. BAR, mss. roum., n° 318.
- <1857> *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul de la începuturi până în 1857* comprenant aussi *Viața stareșului Paisie*, f. 70–157<sup>v</sup>, 193 f.; l'annotation de la f. 1–5 (en graphie latine): "Ac[e]asta carte am lucrat-o și am compus-o eu, în unire cu stareșul G[h]erasim Arhimandritul, în mănăstirea Neamțului mai mult timp, adică din anul 1852 și până în anul 1856. Avgustin Arhimandrit" – est un faux. BMN, mss. roum., n° 154.
- Approx. 1857 *Istorie cuprinzătoare de științi în scurt pentru câte monastiri și schituri de monahi și monahini s-au întemeiat prin toată lumea*, 42 f.
- Approx. 1857 *Începutul creștinătății și a ierarhiei în Moldavia*, 34 f., BAR, mss. roum., n° 4611.
- 1858 <*Istoriile bisericesti și politicești de la 1700 până la 1858, Cronograf, vol. VI*>, 227 f., don à l'ermitage Procovul, BAR, mss. roum., n° 1241.
- 1858 *Pomenirea cuviosului și de Dumnezeu purtătorului părintelui nostru Paisie stareșul și arhimandritul sfintelor monastiri Neamțul și Secul, în 15 zile ale lunii lui noiembrie* (comprenant aussi *Viața stareșului Paisie*), 17 f., BMNN (Chișinău), Fonds. 2119.3, n° 4.
- Approx. 1858 *Pușină arătare foarte în scurt pentru așezarea slovelor*, 12 f., BMNN (Chișinău), Fonds. 2119.3, n° 43.
- 1859 *Istorie pentru icoana cea făcătoare de minuni a preaslăvitei stăpânei noastre de Dumnezeu Născătoarei și pururea Fecioarei Mariei, care se află în monastirea Neamțul și pentru minunile cele mai presus de fire ce s-au făcut aicea după vremi*, 22f., BMNN (Chișinău), Fonds. 2119.3, n° 45.
- 1859 *Pomelnicul cu numele a tuturor părinților din soborul lavrei Neamțului și Secului, carii s-au cules de prin pomelnicele vechi și noaoă în anul 1859*, 17 f., BMNN (Chișinău), n° 41.
- 1859 *Călătoria și istoria pentru Sf. Munte de la Anthon* (avec la description de 35 ermitages et monastères), 206 f., BMNN (Chișinău), n° 42.
- 1859 *Călătorie la dătătorul de viață Sf. Mormânt și la alte sfinte locuri și istorie pentru cetatea Ierusalim*, 118 f., BMNN (Chișinău), n° 43.
- Approx. 1861–1864 <*Corespondența cu Teofan Cristea despre întemeierea mănăstirii Noul Neamț în Basarabia*>, 205 f., copies des lettres, BMNN (Chișinău), no. 54.
- 1862 *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul. tome I–II*, 79 f., don au monastère Neamț, 1877, BAR, mss. roum., n° 1269.
- 1863 *Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul, tome III–IV*, 156 f., don au monastère Neamț, 1877, BAR, mss. roum., n° 1270.
- 1863 *Istorie mănăstiri Neamțul și Secul (1859–1861)*, 48 f., BMNN, n° 160.

- 1863 *Istorie de la începutul sfintei monastiri Neamțului ceii vechi și până în anul 1779...*, Cartea 1 (Avant-propos, 1887), 259 f., BMNN (Chișinău), n° 53.
- 1863 *Sfântul și marele pomelnic al preafericiiților și pururi pomeniților ctitori ai lavrei Înălțării Domnului, carea în de obște să zice Neamțul în Prințipatul Moldaviei*, 68 f., copie d'après *Pomelnicul mare din 1835*, BMNN (Chișinău), n° 50.
- 1864 *Istoria cuprinzătoare în scurt pentru călătoria ce am făcut din Basarabia spre sf. lavră a Kievului*, 106 f., BMNN (Chișinău), n° 55.
- 1864 *Istorie pentru schiturile mănăstirii Neamțul și Secul (Bulucul, Orgoiești, Lipova)*, 30 f., BMN, mss. roum., n° 101.
- 1861 et 1867 *Miscellanée: Dovediri din Sf. Scripturi, pre care le-am cules spre a să ști lămurit, cum că în anii aceștiia s-au ivit un nou eretic în Moldavia, despre carele nu trebuie a dormiia păstoriei pravoslavnicii biserici, cap. 1–16 (f. 1–38); Apologia lui Neofit Scriban (f. 39–76); Răsturnare ultimelor rătăcirii ale apărătorilor episcopatului necanonic a lui Neofit Scriban (f. 77–106)*, 106 f., les deux derniers écrits sont des copies d'après l'édition de 1867 (Bucarest), BMNN (Chișinău), n° 57.
- 1864 *Viața sf. Atanasie cel Mare*, 7 f., BMNN (Chișinău), n° 52.
- 1866–1888 *Miscelaneu de cuvinte și învățături*, 74 f., BMNN (Chișinău), n° 56.
- 1867 *Sinaxar pentru lunile septembrie și octombrie cu învățături din Filocalia*, 531 f., BMNN (Chișinău), n° 58.
- 1869 *Istorie cuprinzătoare de științe cu adevărată mărturie, în scurt adunate de prin Sf. Scripturi pentru începutul rânduielii monahicești și a întemeierii chinovilor și ale tuturor monastirilor și schiturilor de prin toată lumea*, 120 f., cm. Ms. no. 183 (approx. 1857) de la BMN; BMNN (Chișinău), n° 60.
- 1870 *Sinaxar pentru luna noiembrie cu învățături din Filocalia*, 843 f., BMNN (Chișinău), n° 62.
- 1872 *Istorie cuprinzătoare de științe lămurite de la nașterea stareșului Paisie Velickovski și până la vârsta de 25 de ani, adunate într-un chip de ieroschimonahul Andronic; Cartea a 3-a la Istoria mănăstirii Neamțul*, 39 f., BMNN (Chișinău), n° 64.
- 1872 *Istorie pentru începutul creștinătății și a ierarhiei în pământul Moldaviei și pentru toți mitropolii și episcopii din această țară și pentru cele mai însemnate monastiri și biserici (depuis les débuts jusqu'à 1865)*, 372 f., cf. ms. 4611 (approx. 1857) de la BAR; BMNN, n° 63 (Chișinău).
- 1872 *Scrierile lui Simeon Noul Teolog, Cartea a 2-a (en vers)*, 160 f., BMNN (Chișinău), n° 66.
- 1874 *Istorie pentru începerea și zidirea și buna întemeiere a sfintei monastiri a Tăiariei Preacinstiului cap a sf. slăvitului marelui proroc Înainte Mergătorului și Botezătorului Domnului, Ioan, care în de obște să zice Secul ce iaste în Prințipatul Moldaviei... (1560–1775), Cartea a 2-a la Istoria mănăstirilor Neamțul și Secul*, 161 f., BMNN (Chișinău), n° 71.
- 1874 *Istoria pentru vieții de obște așezată de stareșul Paisie Velickovski încă la început din Sfântul Munte Athon și pre urmă în Moldavia, Cartea a 4-a (écrits et correspondance)*, 227 f., BMNN (Chișinău), n° 70.
- 1875 *Istorie din anul 1794 și pînă în anul 1856 pentru sf. monastiri Neamțul și Secul, adunată și alcătuită într-un chip de ieroschimonahul Andronic, Cartea a 6-a (tous les hégoumènes successeurs de Paisie)*, 226 f., cf. ms. n° 155 de la BMN (approx. 1857), BMNN (Chișinău), n° 72.
- 1876 *Istoria pentru sf. monastiri Neamțul și Secul din anul 1855 până în anul 1867, ... Cartea a 7-a*, 308 f., BMNN (Chișinău), n° 73.
- 1877 *Istorie pentru semnele a tot hotarul împrejurul sf. monastiri Neamțul și Secul și câtă podoabă și zestre bisericească avea, și cât număr de viețuitori să afla în ele în anul 1859...*, Cartea a 8-a, variante préliminaire, 386 f., BMNN (Chișinău), n° 75.

- 1877 *Istorie pentru semnele a tot hotarul împrejurul sf. monastiri Neamțul și Secul și câtă podoabă și zestre bisericească avea, și cât număr de viețuitori să afla în ele în anul 1859...*, Cartea a 8-a, ex. en blanc, 298 f., cf. ms. n° 75, BMNN (Chișinău), n° 74.
- 1879–1880 *Istoria sf. monastiri Neamțul și Secul cuprinzătoare de mai multe cuvinte mângâitoare, scrisori și răspunsuri ale starețului Paisie, Cartea a 5-a, 432 f., BMNN (Chișinău), n° 82.*
- 1880 *Istoria mănăstirii Noul Neamț din Basarabia*, 72 f., BMN, mss. roum., n° 185.
- 1881 *<Istoria pentru toate schiturile mănăstirilor Neamțul și Secul (Bulucul, Pocrovul, Vovedenia, Sihla, Sihăstria, Lipova, Orgoieștii sau Negomirești)i, Cartea a 10-a>*, 117 f., avec des feuilles qui manquent, cf. ms. n° 101 (1864), BMN, fragment, BMNN (Chișinău), n° 77.
- 1881 *Istorie în scurt pentru începerea și întemeierea și împodobirea sf. monastiri ceii Nouă a Înălțării Domnului, carea să numește Neamțul în Basarabia (1859–1881)*, 232 f., don au monastère Neamț 1892, BMNN (Chișinău), n° 83.
- 1881 *Istorie pentru începutul și întemeierea și împodobirea sf. monastiri ceii Nouă a Înălțării Domnului carea să numește Neamțul în Basarabia (1859–1881)*, 462 f., cf. ms. BMNN (Chișinău), no. 83, BMNN (Chișinău), n° 84.
- 1882 *Istoria mănăstirii Neamțul (pentru tot hotarul)*, 252 f., cf. ms. n° 74 et 75 de la BMNN (Chișinău); BAR, mss. roum., n° 3529.
- 1884 *Catalogul cărților mănăstirii Noul Neamț din Basarabia, alcătuit de ieroschimonahul Andronic*, 98 f., BMNN (Chișinău), n° 85.
- Approx. 1884 *Condică pentru toate odoarele, argintăriile, veșmintele, cărțile și toate lucrurile zestreii bisericești ale sf. Nooaăi monastiri Neamțului*, 98 f., BMNN, n° 86 (Chișinău).
- 1885–1889 *Învățători și predici ale arhimandritului Andronic*, 12 f., BMNN (Chișinău), n° 87.
- 1886 *Istorie pentru sfintele monastiri Neamțul și Secul. Tipic și predanii (les cérémonies à l'occasion des fêtes, Cartea a 9-a, partea 1, septembrie, 1–30, 404 f., BMNN (Chișinău), n° 89.*
- 1886 *Diiață (Testamentul ieroschimonahului Andronic)*, 15 f., BMNN (Chișinău), n° 88.
- 1887 *Istorie pentru sfintele monastiri Neamțul și Secul. Tipic și predanii, Cartea a 9-a*, 174 f., don au monastère Neamțul, 1887, cf. ms. n° 89 de la BMNN (Chișinău); BAR, mss. roum., n° 1525.
- 1888 *<Istoria mănăstirii Noul Neamț. Minunile icoanei Maicii Domnului de la Noul Neamț (1862–1880)>*, 50 f., BMNN (Chișinău), n° 90.
- 1888 *Sinaxarul pe luna decembrie cu învățători din Filocalia (1–5 zile)*, 132 f., BMNN (Chișinău), n° 92.
- 1889 *<Istoria mănăstirii Neamțul de la începuturi până în 1775> Cartea 1 (rédigée et augmentée en 1889)*, 204 f., BMNN (Chișinău), n° 93.
- 1892 *Oareșicare aduceri aminte (Autobiografia ieroschimonahului Andronic)*, 50 f., BMNN (Chișinău), n° 95.
- 1892 *Vorovă la sfințirea cimitirului de la mănăstirea Noul Neamț*, 38 f., BMNN (Chișinău), n° 94.
- 1893 *Marele pomelnic al mănăstirii Noul Neamț din Basarabia (avec adjonctions ultérieures)*, 222 f., BMNN (Chișinău), n° 98.
- 1893 *<Însemnări istorice cu titlul: Istoria comorii lui Andronic>*, 10 f., fragment, BMNN (Chișinău), n° 99.